

London, St James's
Hotel, Piccadilly
W. 1886

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE.

2601

N^o 2601
Monsieur le Secrétaire

J'ai eu l'honneur
de vous faire remettre
au Musée une
Nature morte

par Abraham
van Beyeren
tableau destiné
à être remis à
la Commission
directrice dans
la prochaine séance.

Il est signé de
monseigneur de
Maupeou, à gauche
sur la table

Le prix de ce tableau
est de huit mille
cinq cents francs.

Truilly agréé,
Maupeou, l'apostrophe
de monseigneur de Maupeou
le plus distingué
de nos jours

Maupeou, l'apostrophe
de monseigneur de Maupeou
le plus distingué
de nos jours
x x x

Bruxelles, le 6 Janvier 1886



Monsieur le Secrétaire,

Pour satisfaire au désir exprimé par Monsieur le Vice-Président de la Commission directrice des Musées royaux de Peinture et de Sculpture j'ai examiné un tableau déposé dans la salle des réunions, et représentant un "déjeuner"; j'ai l'honneur, Monsieur, de vous donner mon appréciation sur son mérite et sa valeur.

Le tableau considère comme une des meilleures productions du pinceau d'Abram Van Beyeren, il est bien composé, et d'une tonalité harmonieuse et vaporeuse. Le homard, les fruits et les accessoires sont bien rendus, et d'une exécution plus soignée que d'ordinaire, sans cependant être poussée à l'excès.

Son état de conservation est bon.

J'estime que ce tableau vaut de 7500 à 8000 francs.

A une vente faite à Paris en 1874, un tableau à peu près de la même dimension

à Monsieur Victor Stiehon, Secrétaire de la Commission directrice des Musées royaux de Peinture et de Sculpture.

mais moins fin que celui-ci, a été adjugé
à M^r d'Arcy au prix de 13,000 francs, et
l'étal de poissonnier, qui fait partie du Musée
Communal, a été acheté 6850 francs, sans les
frais.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire,
l'assurance de mes sentiments respectueux.

Victor Le Roy



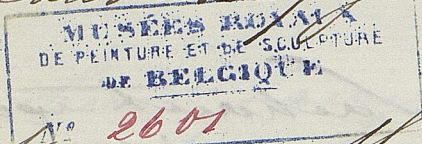
Paris. 6 Janvier 1886

à M^r. Léon Gaucher
St James's Hotel Piccadilly W¹
Londres

J'ai le regret de vous
informer que le conseil de
la Commission d'histoire des
arts a été d'avis que le
prix demandé pour le tableau
de Paul Buguere est un
obstacle à l'acquisition de
cette œuvre d'art pour les
Collections de l'Etat.

J'attends de votre
obligeance les instructions
que vous voudrez bien nous
faire parvenir pour la
désignation à donner à ce
tableau & votre prix
d'acq. & exp. de l'œuvre
en son état.
Le Secrétaire
V. B.

Londres 7 Janvier 1886



Monsieur Minus Pétis,

Je vous remercie fort
de votre obligeant
emprunt. Vous m'avez
fait mes signatures, mais
la lettre est inadmissible
de la part de M^{rs} Sténan
ou me tenez en garde
embarras vis-à-vis
du propriétaire. Elle
est en effet à l'usage
- d'un autre possible : ce
n'est pas l'œuvre
d'art dont on ne
peut pas, car la
plus simple qui se
fait obstacle. Pour-

- qu'on, sachant exact-
- ment la position dans
cette affaire, ne par-
viendrait plus tôt
dit : " nous avons la
belle des tablier, et on
ne pourra pas disposer
à en donner plus
de — francs."
J'aurais tant aimé
avoir envoyé la
lettre, comme je
vais de me décider
à le faire par celle
que j'ai reçue, car
je puis télégraphier
qui est le meilleur
tant il est candi-
de. Surtout. J'en suis

beaucoup fier, disant
comme le suis de
voir entrer au
monde une œuvre
que je regarde comme
exceptionnelle, et
laister l'histoire
qui tient à réaliser
le seul juge de la
littérature. Si je
recevais une décision
quelconque qui
modifierait mes idées
- tenues, j'en serais
- persuadé. J'en suis
la preuve sur la
Nancy, mon cher
Monsieur, j'en suis

expressions
meilleures sentiments
notre dévoué
Engelhardt

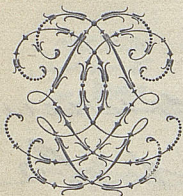
Brux. 9 Janvier 1886

M^r Léon Gauchez
St James's Hotel Piccadilly W.
~~St James~~
London

Supposant que le prix
de la nature morte d'Abraham
Van Beyeren, indiqué dans votre
lettre du 4 de ce mois devait
être considéré comme invariable
vous n'avez pas cru pouvoir
nous adresser une offre. ~~Je~~
Mais la communication que
vous venez de faire parvenir
à M^r le Vice-Président de la
Commission nous autorise
à vous dire ^{que} nous
serions disposés à donner
Six mille francs pour le
tableau de Van Beyeren
sous réserve de l'approbation
du Gouvernement.

Vous comprenez, Mr. et mes
prévisions bientôt de la
résolution qui sera prise
par le propre intérêt de
l'œuvre et nous prions
d'agr. l'agr. de même
Cous en très distingués

Pela Co Dir.
Le Secrétaire
Dk



PARIS. 41 Rue Laffitte

10 Janvier 1885

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 2601

Mon cher Monsieur Petit,

La lettre de M. Steenay
offrant six mille
francs m'intéresse
très à l'endroit.
Comme par ailleurs
soit qu'il s'agit
d'un meuble de quart
que je n'aurais jamais
osé offrir, surtout
dans la situation
du vendeur, j'ai décidé

De nous être parvenu
et triomphant la
lettre moi-même en
moins sans souffler
mot, Il n'a été
dit ni un mot de
après en avoir pu
connaître, et l'abbé
désoliser l'autre
on a accepté le contenu
sur la gorge à la
condition de recevoir
sans de suite la
sommette. Je
ne pourrais hésiter
ni en présence d'une
si bonne situation
ni en ayant vu
l'usage parachevé,

à ne pas m'écarter
au sujet de ces
Carmistons. J'ai
dans l'intention d'en appeler
le plus vite possible
pour le de ma vie.
Cela dit, j'aurais pu
quel sacrifice au profit
de l'impérator, ou en
donner l'ordre et l'adresse
d'un bon honorable
marchand pour le
qui refuse à l'heure
qu'il est cinq mille francs
d'une seule plume
petite par le même
maître. J'en ai retenu
demain et pour l'avenir
l'usage et l'adresse si
clairement appréciable
au utile. Il n'en a

qui est chose faite
au sein grand avenir de
je de l'écrit, il faut
qu'y aborde les motifs
personnels. Si une
main gauche ignore son
père et que l'autre main
main droite, lorsque
dame, j'ai pu me faire
au sein d'une de ces
travaux personnels je ne
crois d'ailleurs faire que
de légitime en disant que
le Muet n'aurait bien la
même femme que j'avais
épousé le 2 en en parlant
avec vous, soit cinq cents
francs, ce qui n'aurait
travaux personnels. Mais
je n'ai pas l'habitude de
m'occuper de bien-être qui
considère comme personnel.
C'est d'habitude, mais chez
Maurice, que si cela n'aurait
l'ambition d'une contradiction, je
voudrais cette volonté de l'homme
en faveur du Muet. L'œuvre
de l'ambition de l'ambition
qui est d'ailleurs d'ailleurs et
L'ambition cinq cents

MUSEES ROYALS
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 2601

Brux. 15 Janvier 1886

à M^r le Ministre de
l'Agriculture &c

M^r Léon Gauchez
nous a présenté un nom
bel 'un de ses clients
un superbe tableau de
nature morte par Abra-
ham Van Beyeren peintre
non encore représenté
dans nos Galeries.

Cette œuvre, en parfait
état de conservation &
paraissant être considérée
comme l'une des meilleures
productions du maître
nous a été cédée pour
le modique somme de
650 francs.

Nous vous remercions
M^{re} le Ministre de l'Instruction
et achat, à votre bien-
veillante approbation
en insistant pour répondre
au vœu de l'expérimentation
sur une prompt solution
de cette affaire.

Agr.

Le Président

Le Secrétaire *J. S.*

St

14 Janv. 1886.

M^{re} L^{ie} Guichet
41 rue Suffren
Paris.

Nous vous remercions
de nous informer que

la Commission Directrice
vient de soumettre à la
Sanction de M^{re} le Ministre
l'achat au prix de Deux
mill. Cinq Cents francs
du tableau de nature
mortel d'A. Ventrayen.

Dès que nous serons
autorisés à agir
cette œuvre, nous
nous efforçons
de nous en procurer
et de nous réclamer
des pièces nécessaires pour
la liquidation des
prix d'achat.

Veuill. agréer
l'ass. de M^{re} le Dir.

M^{re} le Dir.
Le Secrétaire
St

MINISTÈRE
de
L'AGRICULTURE, DE L'INDUSTRIE
et des
TRAVAUX PUBLICS.

ADMINISTRATION
des
LETTRES, SCIENCES ET DES BEAUX-ARTS

N^o 20867

N. B. Rappeler dans la réponse la date et le
numéro de la dépêche, ainsi que l'indication
de l'Administration.

ANNEXE.

SOMMAIRE.

elles, le 21 janvier 1886

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 2601

Messieurs,

Comme suite à votre lettre du
15 courant, j'ai l'honneur de vous faire
connaître que vous êtes autorisés à acquérir,
pour le prix de six mille cinq cents francs
(frs 6500) le tableau d'Abraham van Beyeren
représentant une ^{marionnette} statue morte,
qui est offert en vente par M. L. Gauchez.
Agréez, Messieurs, l'assurance
de ma considération distinguée.

Le Ministre,
J. Per
P. Moreau

À la Commission Directrice des musées de peinture
et de sculpture de l'Etat.

Brux. 21 Janvier 1886

MINISTÈRE ROYAL
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 2601

à Mr Léon Gauchez

44. rue Laffitte
Paris.

Comme suite à notre lettre du
14 de ce mois, nous avons l'honneur
de vous informer que le Gouvernement
vous a autorisé à acquiescer aux
prix de Six Mille Cinq Cents francs
le tableau (Nature morte) d'Abraham
Van Wazeren, dont nous lui avons
proposé l'acquisition.

Nous vous prions, M^r, de
vouloir bien nous faire parvenir
d'après la formule ci-jointe
les pièces nécessaires pour la
liquidation de la somme ainsi
vous en disp.

Agr. M^r, l'ass. de notre
C^{te} des des.

Pls Cordia.
Le Secrétaire
V. K.

Contrat

Entre Mr L. G. P. de la C^{te} Des. des etl.
royaux de P. & de Sculpt. de Bregyren,
& l'un des part;

Et Mr. Léon Gaucher, domicilié à Paris,
etl. des Laffitte, & l'autre part;

Il a été convenu:

Mr. Léon Gaucher s'engage à créer
avec des allées pour la somme de
La mille Cing Cents francs (5000)
un tableau pour son tabl. pour etl. de
Pau Bageren, représentant: Une
Nature morte. Ce tableau mesurer
97 Centim. de hauteur sur 87 Cent.
de largeur.

Le paiement de la somme susmen-
tionnée sera effectué de son en-
formalité de la Comptabilité
certaine été remplie

Fait en double à Paris, le
21 Décembre 1885

Le Président,

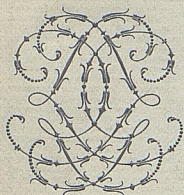
Le Second Contractant

En triple copie

Déclaration

Le Soussigné déclare que c'est lui
qui a dû pour les allées roy. de P. & de
Sculpt. de Bregy. la somme de
La mille Cing Cents francs (5000)
en paiement des prix d'achat d'un
tableau de Nature morte d'etl. de
Pau Bageren, suivant la convention
de ce jour.
Paris, 21 Dec. 1885.

En triple copie



PARIS 41 Rue Lafayette

26 Janvier 1886

MUSEES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 2601

Monsieur le Secrétaire

Surprême à votre
lettre d'hier, j'ai
l'honneur de vous
faire parvenir les
six pièces que vous
m'avez demandées.

Après avoir
pué et examiné
avec intérêt les
plus intéressantes
trouvailles